

Les G. A. R. (que les B. L. ne peuvent considérer que comme une étape provisoire et épisodique de l'action locale vers le nouveau parti) rassemblent ceux qui sont partisans de défendre dans et hors des organisations le programme suivant (voir *la Commune*, n° 2).

Le critère principal d'adhésion des G. A. R. est la propagande et l'action des masses sur ce programme en dépit des règles et disciplines bureaucratiques des partis socialiste et communiste.

Dans les G. A. R. les B. L. agissent en fraction cohérente cherchant à développer d'une part l'initiative de la base, d'autre part à gagner promptement les membres des G. A. R. à la plateforme bolchévik-léniniste.

Encore une fois, il ne saurait y avoir un problème des G. A. R., mais le problème du parti dont les G. A. R. sont un moyen de constitution pour détacher des couches plus larges des organisations officielles.

La période des G. A. R. doit être de courte durée, menant rapidement à la création du parti.

6° Les B. L. chargent une commission composée de : pour suivre pas à pas sous le contrôle du C. C. le travail et le développement des G. A. R. Les tâches B. L. dans les G. A. R. seront précisées en détail dans une résolution spéciale.

La presse théorique du G. B. L., sous forme de revue bi-mensuelle « La Vérité », doit paraître régulièrement et être sérieusement étudiée.

L'organe d'action et de combat du G. B. L. sera « La Commune », sous le contrôle complet du G. B. L., lequel associera aux responsabilités l'Entente des Jeunesses de la Seine, les G. A. R., et les minorités révolutionnaires, cet organisme de rassemblement devant devenir l'organe du nouveau parti et de la IV^e Internationale.

Le G. B. L. se fixe comme objectif la tenue à bref délai d'un Congrès commun aux J. S. R., G. B. L., G. A. R., minorités évoluant sur les positions de la « lutte pour la IV^e » pour constituer le parti nationalement et le proclamer.

Le G. B. L. étudiera immédiatement les mesures concrètes pour la tenue de ce congrès.

RÉSOLUTIONS CONNEXES

I) *Sur le travail du G. B. L. dans la S. F. I. O.*

Au moment où s'achève son activité légale dans le parti socialiste, le G. B. L., après examen des résultats et de la situation :

a) Déclare que la décision prise à la 3^e Conférence nationale de la Ligue communiste d'entrer dans le P. S. s'est vérifiée juste par l'expérience: le G. B. L. a pu se lier à des couches plus larges de travailleurs, les détourner du centrisme stalinien et les orienter vers lui;

b) Estime que l'écho insuffisant des exclusions prononcées par le conseil national du P. S. est à attribuer essentiellement à l'absence de politique claire et de perspectives du G. B. L. depuis le congrès S. F. I. O de Mulhouse;

c) Décide que dans les conditions ainsi créées, les membres du G. B. L. non exclus de la S. F. I. O. ne devront pas se livrer à une sortie sans efficacité, mais devront dans la plupart des cas constituer des G. A. R. qui agiront dans les masses par-dessus la discipline formelle des partis, de sorte que les mesures d'exclusion que les appareils prononceront, frapperont une base plus large que le G. B. L., base qui sera unie par l'action.

II) *Sur le travail du G. B. L. dans la J. S.*

1° Le G. B. L. enregistre le développement de ses conceptions dans les J. S. de la Seine et affirme sa solidarité la plus complète envers cette organisation dans sa lutte pour une politique révolutionnaire. Le G. B. L. mènera campagne dans la J. S. de la Seine pour qu'elle signe la lettre pour la IV^e Internationale.

2° Le G. B. L. constate que le développement politique des J. S.

de la Seine est très en avance sur la capacité de celles-ci à porter leurs conceptions dans la jeunesse ouvrière.

La lutte de tendances fortement poussée a entraîné une différence considérable entre le niveau de la J. S. de la Seine et celui de la Jeunesse ouvrière en général. La J. S. de la Seine (tout comme le G. B. L. dans ces derniers mois et précisément parce que celui-ci n'a pas montré la voie à la J. S.) ne sait pas encore comment transporter le fruit de son développement politique dans la masse des jeunes travailleurs.

3° La persistance d'un tel état de choses présenterait de graves dangers pour le développement de l'Entente de la Seine comme organisation de masse de la jeunesse révolutionnaire et par suite pour la formation du nouveau parti révolutionnaire. Ces dangers sont d'autant plus grands que le P. C. opère, dans le travail parmi les jeunes, un tournant susceptible d'organiser de larges couches pour les mieux mener à l'Union sacrée.

4° Le G. B. L. considère qu'une faute opportuniste particulièrement criminelle consisterait à remplacer le travail B. L. à effectuer dans la J. S. tout comme dans les G. A. R. par la fusion de celle-ci au G. B. L. pour proclamer le nouveau parti. Une telle opération présente le triple danger suivant :

a) Diminuer le niveau, donc la force politique du G. B. L. ;

b) Orienter unilatéralement le travail des membres de l'Entente sur une base de fraction politique et laisser le champ libre du travail de masses dans la jeunesse ouvrière aux réformistes et centristes,

c) Surtout par une proclamation prématurée eu égard aux forces réelles, nuire à l'idée de nouveau parti révolutionnaire et par suite retarder la formation réelle du parti.

5° Le G. B. L. charge les camarades... d'élaborer les éléments d'un programme pour la jeunesse et d'orienter le travail des G. A. R. et des sections de J. S. en direction de la jeunesse sur la base de ce programme.

* * *

Nous publions enfin les lettres du camarade Trotsky à propos du conflit ainsi que la lettre de Frank qui est l'objet de certaines des lettres du camarade Trotsky. Soulignons que la lettre de Frank, du 28 novembre, a été écrite au moment où notre accord avait été réalisé, avant que la fraction Rous-Naville s'engage délibérément sur la voie de la scission; c'est ce qui s'y trouve indiqué et qui depuis...

LETTRE DE P. FRANK A L. TROTSKY

Paris, le 28 novembre 1935.

CHER CAMARADE L. D.,

De votre lettre au Bureau Politique qui a été portée à la connaissance de l'organisation, si je suis d'accord avec certains points et en désaccord avec d'autres, je ne dégage pas dans l'ensemble une perspective précise, une politique claire. Vous parlez de « redressement », je crois aussi à la nécessité d'un réarmement. Mais que visez-vous exactement? Et accessoirement qui visez-vous?

Quand cette lettre vous parviendra, vous ne serez pas sans savoir qu'il y a eu une crise très aiguë dans le groupe B. L. Je pense qu'elle est désormais en voie d'être liquidée d'une façon progressive. Je veux dans cette lettre vous exposer aussi clairement que possible la perspective et les tâches pour lesquelles nous avons engagé un combat dans l'organisation. De cette façon, vous pourrez d'autant plus aisément répondre à ma demande au sujet de votre lettre au B. P.

La situation politique en France peut être considérée comme